

ELECTIONS LEGISLATIVES

Scrutin du 23 Juin 1968

5me CIRCONSCRIPTION MURET - VILLEFRANCHE

FÉDÉRATION DE LA GAUCHE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALISTE

CITOYENS,

Beaucoup de personnes, beaucoup d'organisations politiques et syndicales, dénoncent depuis des années les excès du gouvernement et du régime, excès, qui, à force de répétition sont devenus des travers, des habitudes que rien n'a pu faire cesser.

Naturellement, parce que c'était dans sa nature, ce régime s'est enfoncé dans des habitudes anti-démocratiques. Certes il nous reste la liberté de parler, de critiquer, liberté vaine si elle ne s'accompagne pas de la liberté d'agir, de contester, de participer.

Depuis longtemps le régime s'efforce d'enlever toute autorité, toute possibilité d'action à ce qui représente le peuple et ses forces actives.

Nul n'est plus entendu, ni même écouté, le Parlement lui-même, porte-parole de la collectivité nationale, délibère sous les ordres du gouvernement. La majorité s'est asservie jusqu'à la limite de la servitude. Rien n'est permis à ses députés en dehors de ce qu'ont décidé les Ministres ou le Chef de l'Etat. Il en est de même à tous les échelons, le régime ne veut que des Assemblées dociles, qui enregistrent la volonté d'un gouvernement lointain, coupé du peuple et de la réalité.

Or, dans un pays comme le nôtre, où les transformations sont évidentes, il est indispensable de consulter, de dialoguer avec tous ceux qui ont la charge de représenter.

La loi, lit-on dans la déclaration des Droits de l'Homme, est l'expression de la volonté générale, les ordonnances sont la volonté d'un groupe ou d'un seul, elles sont d'essence monarchique.

Comment voulez-vous que dans ces conditions la révolte n'explose pas ? Il est extraordinaire qu'elle n'ait pas explosé plus tôt ou que l'explosion n'ait pas été plus grave. Ne nous y trompons pas, si les conditions actuelles sont maintenues, la révolte dépassera le stade de la contestation.

Il est indispensable que cela se termine, il est nécessaire que les députés soient autre chose que des commis-voyageurs, des ministres distribuant faveurs, prébendes, mesurant leur élection à la somme des services rendus.

L'apolitisme, l'opportunisme servaient le gouvernement, ils endormaient le peuple de concert avec la télévision. Vous savez tous où cela a mené.

Demain il faudra refaire tout un édifice qui s'est écroulé en quelques jours. Avec quel argent d'abord, avec quels hommes ensuite ? Pensez-vous que si le régime reste tel qu'il est il renoncera à ses lubies

coûteuses et inutiles. Pensez-vous qu'il se dépouillera des attributs de la vaine puissance qu'il a voulu se donner et qui nous ruinent. Vous savez bien que cela n'est pas possible. Alors nous rentrerons dans une période où l'inflation et la fiscalité écrasante, engendreront l'injustice sociale, l'oppression et finalement la violence.

Nous savons tous ce qu'il faut faire : améliorer le niveau de vie, créer des emplois, assurer la santé et l'éducation de tous les citoyens, réparer les injustices ; en fait, faire une France fraternelle et généreuse. Chacun de nous en connaît l'urgence et les difficultés ; c'est dans le dialogue et la consultation que nous trouverons les solutions.

Aujourd'hui ce qui importe c'est de renvoyer ce pouvoir qui en dix ans n'a rien fait de valable.

La majorité sortante n'a pas voulu censurer le gouvernement ; aucune excuse ne peut être tenue pour valable.

Il vous appartient maintenant par votre bulletin de vote de censurer en même temps le régime et tous ceux qui ont accepté de le servir.

LE CANDIDAT DE LA F.G.D.S. :
Jean ESTERLE,
Maire de Cazères,
Conseiller Général.

SUPPLEANT :
Dr André DUPIN,
Maire de Saint-Germier.

Imp. Du Comminges - Martres-Tol.